

core des restes de cloître et de voûtes qui en rappellent la destination primitive. Le chapitre était composé d'un doyen, d'un chantre, d'un sacristain, et de neuf chanoines. Le chantre était le curé de l'unique paroisse de la ville.

Il y avait trois couvents à Trévoux, un d'hommes et deux de femmes. Le premier était composé de religieux du tiers-ordre de saint François, dits autrement Observantins ou Picpus. Ils furent fondés en 1650. D'abord établis dans l'intérieur de la ville, ils firent bâtir, à la fin du XVIII^e siècle, avec les secours de Mademoiselle de Montpensier, un beau couvent dans le faubourg supérieur, avec une assez jolie église. Les Religieux, en 1789, n'étaient qu'au nombre de six. Ce couvent, entré dans les domaines de l'État, comme bien national, aurait pu être acheté pour une somme modique par la ville, qui y aurait trouvé une église plus spacieuse et plus facile à agrandir que l'église actuelle, des bâtiments pour ses divers établissements, comme mairie, collège, etc.; mais l'inintelligence et l'incurie de l'administration d'alors firent manquer une occasion si avantageuse, et le couvent a été vendu à divers acquéreurs qui l'ont dénaturé et y ont fait bâtir sur les jardins diverses maisons assez jolies, qui forment un des côtés de la plus belle rue de Trévoux.

Le couvent des Carmélites fut fondé par Mademoiselle de Montpensier, après son voyage à Trévoux : elles étaient établies dans le faubourg supérieur. Leur maison était assez belle et accompagnée d'un beau jardin. Vendue en 1792, elle forme maintenant une jolie propriété, embellie par son riche propriétaire actuel.

Le couvent des Ursulines fut fondé en 1638 par des Religieuses venues de Roanne : leur nombre en 1790 était de dix. Leur maison n'offrait rien de remarquable. Les traditions du siècle dernier parlent d'un incendie qui allait dévorer les bâtiments et qui aurait été, dit-on, miraculeusement arrêté par la sainte Eucharistie, laquelle étant exposée devant les flammes les aurait fait reculer et en aurait arrêté les ravages. Ce couvent, situé dans le faubourg inférieur ou de Saint-Bernard, est devenu une propriété particulière.

Il y avait encore, à Trévoux, une confrérie de Pénitents blancs.